Connaissance et Vie d'Aujourd'hui
Namur

Le 23 janvier 2020

La lutte contre le changement climatique est aussi la défense des droits humains essentiels

Princesse Esmeralda de Belgique,
journaliste de formation, écrivaine et réalisatrice de documentaires

Quelle meilleure manière d'inaugurer l'année nouvelle et de célébrer le cinquantenaire de "Connaissance et Vie d'Aujourd'hui " sinon en traitant un sujet d'une actualité aussi "brûlante" ? Michèle Chaltin, notre Présidente, nous rappelle opportunément la volonté d'information qui a préludé à la création de "Connaissances et Vie" et qui se poursuit en suivant cette année le constat de Christine de Suède *« la science du passé est le meilleur passeport pour l'avenir ".* Telle est bien la question existentielle fondamentale pour notre avenir et celui de nos enfants à laquelle notre conférencière (1) apporte son expertise personnelle et professionnelle.

L'éducation de la Princesse a été marquée par l'intérêt porté par son père, le Roi Léopold III, à toutes les questions scientifiques et environnementales dont elle poursuit les recherches et l'œuvre par le biais du Fonds Léopold. (2) Sa qualité de journaliste lui a permis d'écouter, au cours de nombreux voyages, autant des responsables scientifiques et politiques de haut niveau que des gens de terrain. Enfin, son engagement personnel, notamment au sein de WWF, l'amène à participer à des actions concrètes. Elle n'hésite pas à poser des actes forts pour témoigner de son engagement comme lorsque, en juillet 2019, elle escalade avec sa fille le Kilimandjaro ou, en octobre, lorsqu'elle est arrêtée lors d'une manifestation à Londres où elle réside (4). Il faut, proclame-t-elle au cours de ses nombreuses interventions, une révolution pour le climat, persuadée de son urgence et de sa gravité faisant sienne la déclaration récente de Greta Thunberg au Forum économique mondial de Davos " ***Notre maison prend feu***".

En effet, on constate, d'année en année, l'accélération des difficultés climatiques et, si le bilan 2019 fut épouvantable, 2020 a déjà très mal commencé : sécheresses dévastatrices (Afrique du Sud), incendies géants incontrôlables (Amazonie, Californie, Australie ...) mais aussi terribles inondations (Venise ...), pollutions envahissantes (Chine, Inde ...) qui s'accompagnent d'un effondrement catastrophique de la biodiversité. Ce sont les deux faces d'une même réalité à laquelle répond ... un silence tragique : disparition des oiseaux, des espèces animales, des insectes et des abeilles (en raison des pesticides) ... Or ce sont les petits éléments qui gouvernent le monde et maintiennent son équilibre. L'extinction des espèces s'effectue de manière à la fois horizontale et verticale et la destruction des écosystèmes se poursuit à une telle cadence tant sur terre (déforestation) que sur mer (océan poubelle, surpêche) que certaines d'entre elles ont disparu avant même d'avoir pu être répertoriées.

Ces épisodes climatiques extrêmes prolongent le combat millénaire de l'homme pour dompter la nature et assurer sa survie. Dans ce combat, la nature reprend toujours ses droits mais qu'en est-il pour l'espèce humaine ainsi mise en danger ?

Dans la deuxième partie de son plaidoyer, la Princesse va s'employer à lier ces constats violents à la menace qui pèse conjointement sur les droits humains. En soulignant les injustices qui affectent différemment les pays riches et les pays pauvres comme le dénonce depuis longtemps l'ONG Oxfam, elle évoquera quelques pistes et solutions pour y remédier.

- injustices géographiques : les émissions excessives produites par les pays développés (USA, Chine, Inde, Brésil, Russie, ...) sont subies de manière irréversible surtout par les pays en développement. A titre d'exemple, il y a émission de 20 tonnes de gaz à effet de serre par habitant aux USA ; au Bangladesh, qui souffre de malnutrition, les cyclones et les inondations ont détruit 60% des terres cultivables et il faudrait des adaptations coûteuses pour lesquelles le pays demande de l'aide aux pays riches. En 2015, l'Accord de Paris, premier accord universel sur le climat, consignait l'aide des pays riches pour payer les dommages subis … mais le Fonds vert des Nations Unies n'a pas été mis en œuvre !
- injustices sociales : la pollution de l'air, qui affecte aussi les pays riches, atteint d'abord les personnes les plus fragiles comme les enfants, les malades et les personnes âgées. Les femmes, sur lesquelles repose la collecte agraire dans les pays en développement, et qui assurent donc un rôle vital dans leur communauté, n'ont ni titre de propriété ni pouvoir de décision. L'égalité des genres devrait être clairement reconnue dans les principes directeurs des textes !
- injustices ethniques : ce sont les peuples autochtones qui sont les plus atteints car ils vivent dans les zones les plus touchées ... par les multinationales minières et pétrolières ! Alors qu'ils sont les gardiens de cette précieuse biodiversité qui assurent leur survie et la nôtre, ils ne sont même pas consultés. Il y a plus de 40 ans que les scientifiques du monde entier ainsi que les ONG de l'environnement comme Greenpeace, WWF dénoncent cette violation flagrante de leurs droits ... sans qu'aucune mesure radicale ne soit intervenue !

La passivité et l'inconscience publique générale s'expliquent par l'intense lobbying des industries qui se fondent sur les énergies fossiles dans le seul objectif du profit. Cette influence jugule également les médias au nom de la rentabilité.

L'année 2019 marque à cet égard un tournant radical dans la prise de conscience du grand public. Il est parti de la jeunesse et ne s'arrêtera pas tant que des actes décisifs ne seront pas pris. Le mouvement "XR extinction / rébellion" est mondial et a mis dans la rue 7 millions de personnes appartenant à toutes les couches sociales sous la bannière *"there is no planet B*"! La militante écologiste suédoise de 17 ans, Greta Thunberg, qui a lancé en 2018 la « grève scolaire pour le climat » en est le symbole. Désignée « personnalité de l'année » par le Time Magazine, elle reste imperturbable face à des campagnes de presse qui la dénigrent et tentent de la déstabiliser dans ses interventions. Sa détermination et son courage ont forcé l'admiration de notre conférencière qui adhère au même objectif. Le mouvement prône une désobéissance civile non violente pour faire bouger les choses et faire pression sur les gouvernements. En cela, il s'inscrit dans la ligne des grands combats historiques de l'homme pour les droits civils comme ceux qui se sont opposés à la ségrégation sous toutes ses formes au nom du droit à l'égalité et à la liberté pour chaque être humain.

Des solutions existent mais il faut les mettre en œuvre sans tarder davantage :

- sortir des énergies fossiles par le biais d'une transition équitable ;
- réajuster et appliquer l'Accord de Paris ;
- investir massivement dans les énergies renouvelables ;
- instaurer une justice climatique qui prenne en compte les pays du Sud ;
- protéger forêts et océans ;
- s'impliquer dans des mouvements citoyens ...

Notre conférencière est bien consciente qu'il s'agit ni plus ni moins que de changer de modèle économique en remplaçant l'objectif de profit par le respect de la nature et du bien-être de tous. Ce pacte social est la condition préalable de la prospérité non seulement pour nous mais aussi pour les générations futures. Il ne sert à rien de se réunir, de signer des accords s'ils ne sont pas appliqués, il faut changer notre manière de vivre ! Pourquoi ne pas renoncer au

dogme de l'éternelle croissance pour vivre dans une société plus saine et plus juste ? Les troubles récents que connaît le Chili montrent que la crise climatique est intrinsèquement liée à la crise sociale. Il nous reste peu de temps pour inverser la tendance !

La Princesse conclut en citant quelques voix qui s'élèvent pour créer un autre monde enthousiasmant :

- Rob HOPKINS, militant environnementaliste anglais *" laissons le pouvoir de notre imagination faire ce que nous voulons"*
- Kate MARVEL, climatologue à la NASA *" ce n'est pas d'espoir dont nous avons besoin mais de courage pour affronter la crise climatique "*

* * * * *

Questions - Réponses

- Comment convaincre les plus grands pollueurs mondiaux comme la Chine et les USA de changer de modèle économique alors que le Président Trump est sorti de l'Accord de Paris ? C'est bien entendu toute la difficulté et la raison pour laquelle il ne faut pas baisser la pression. Toutefois il faut nuancer le propos : la Chine est directement atteinte par les changements climatiques et est obligée de prendre des mesures radicales. Aux USA, la position du Président Trump n'est pas celle de certains États ni de certaines entreprises.
- Comment nourrir les enfants de manière écologique ? Les jeunes sont très concernés et il y a de plus en plus de végétariens parmi eux. De manière générale, il vaut mieux manger moins de viande mais il faut garder mesure : personne n'agit en apôtre et chacun fait ce qu'il peut en fonction de ses possibilités.
- La surpopulation ne pose-t-elle pas problème ? On risque d'être accusé de racisme car la démographie est en baisse dans les pays développés et en augmentation dans les pays en développement ; le respect de l'environnement est une question d'éducation.
- Comment changer le modèle économique ? Le congrès de Davos est ressenti comme une hypocrisie car les plus riches de la planète ne changent rien à leur train de vie. Le changement ne peut venir que de la pression imposée par les électeurs aux décideurs politiques.
- Les médias ne devraient-ils pas mettre en évidence les évolutions positives ? C'est une nécessité et c'est leur rôle car les hommes ont besoin d'espoir et de solutions. Le film d'Al Gore (déjà dépassé) a reçu un accueil incroyable de la part du public.
- Comment arriver concrètement à plus de justice sociale ? L'écart se creuse effectivement de plus en plus entre les couches sociales ; en Angleterre, par exemple, les chiffres sont affolants. Le problème doit être traité ensemble à tous les niveaux de nos communautés.